

## Les USA nous ciblent tous, l'Alliance eurasienne doit être renforcée



Source : <https://theradicaloutlook.com/us-must-accept-the-rise-of-the-multipolar-world-order/>

*Le journaliste avocat Ali Göçmen a accordé une interview exclusive à un homme politique et écrivain russe Leonid Savin\* pour Aydınlık. Savin a fait des déclarations remarquables sur la question afghane et l'effondrement de l'hégémonie de l'Atlantisme, l'ordre multipolaire, l'eurasisme et les relations turco-russes.*

Au cours de la dernière décennie, le rapprochement croissant entre la Turquie et la Russie a suscité un vaste débat sur l'émergence d'un monde multipolaire dans les médias grand public occidentaux. Ainsi, afin de comprendre en profondeur la dynamique du débat en cours, le célèbre avocat et journaliste turc Ali Göçmen a interviewé l'expert politique russe et chef adjoint du Mouvement Eurasiste International, le Dr Leonid Savin.

**Ali Göçmen** : Bonjour Monsieur Savin, tout d'abord, je voudrais commencer par une question sur les développements en Afghanistan. S'exprimant devant le Congrès américain le 7 novembre 2007, le nouveau président de la France, Nicolas Sarkozy, avait déclaré : « La France restera en Afghanistan aussi longtemps que nécessaire car ce qui est en jeu dans ce pays, ce sont nos valeurs et les valeurs de l'Alliance atlantique. Je le dis sérieusement devant vous : l'échec n'est pas une option. » Dans le cadre de cette conversation, peut-on dire que ce ne sont pas seulement les valeurs américaines mais atlantiques qui se sont perdues en Afghanistan ?

**Leonid Savin** : Absolument. Cela s'est également reflété dans les discours de plusieurs hommes politiques des États-Unis. Les valeurs comptent. Et c'est l'échec du libéralisme occidental, non seulement en Afghanistan mais aussi sur la scène mondiale. Mais c'est aussi un manque de confiance en l'Occident. Même les partenaires américains ont commencé à discuter de la manière de modifier les relations avec Washington à l'avenir en raison de son comportement en Afghanistan. La frustration suscitée par la création d'AUKUS et la décision de la France [?] d'annuler le contrat des sous-marins australiens est un autre signe de problèmes de confiance au sein de la communauté transatlantique.

**Ali Göçmen** : Vous dites depuis longtemps que l'ordre mondial unipolaire est terminé. De nombreux analystes disent que le retrait américain d'Afghanistan est une proclamation symbolique d'un monde multipolaire. Maintenant, le monologue est terminé et le nombre d'orateurs augmente. Quel genre de rôles la Turquie peut-elle jouer en tant que pôle important, en particulier dans le monde islamique dans la nouvelle période ?

**Leonid Savin** : La Turquie s'est déjà déclarée leader et décideur régional. Cependant, il existe toujours des tensions avec les pays arabes et des réactions négatives de certaines forces face à la présence turque en Syrie et en Irak. Les États-Unis comprennent les vulnérabilités de la Turquie, telles que la question kurde, et manipuleront probablement ce facteur pour leurs propres intérêts dans la région. L'Iran est également une puissance montante avec un agenda précis et Ankara (notamment à cause de l'Azerbaïdjan) devra coordonner ses propres activités avec Téhéran. De notre point de vue, la Turquie peut être l'un des centres du nouvel ordre mondial polycentrique et un partisan des valeurs traditionnelles. C'est très bien que la Turquie ait mis fin à certains des accords pro-occidentaux qui sont des bombes à retardement pour la société turque. Mais la Russie, la Chine, etc. en Eurasie devraient avoir de bonnes relations pragmatiques avec d'autres centres de pouvoir comme la Turquie.

**Ali Göçmen** : Début septembre, le philosophe russe Aleksandr Dugin a écrit un article intitulé « La fin du monde unipolaire au lieu de la fin de l'histoire. » « Il y a des rumeurs selon lesquelles l'administration Biden envisage d'utiliser des extrémistes contre la Chine et la Russie, libérant ainsi les mains des talibans (considérés comme une organisation terroriste interdite en Russie) », a écrit Dugin dans son article mentionné. Pensez-vous que c'est possible ?

**Leonid Savin** : Ils provoquent et attaquent la Russie à chaque fois, et ils continueront à le faire à l'avenir. Combattre la pression de l'Occident sur Moscou par d'autres moyens, comme la désinformation, les opérations spéciales, la guerre par procuration (où le terrorisme est utile), les lois, les sanctions, la diplomatie préventive... Et pas seulement Moscou. N'oublions pas que certaines sanctions ont également été imposées à la Turquie par les USA et ses alliés ! Cependant, l'Afghanistan a un impact sur certains pays d'Asie centrale dans le domaine des intérêts russes. Par conséquent, Moscou doit également réagir là-bas. Et la Russie est prête.

**Ali Göçmen** : Bien que nous ayons eu quelques désaccords dans l'histoire, la Russie et la Turquie sont fondamentalement deux amis proches. Récemment, ces relations amicales se sont encore

renforcées. Enfin, les efforts désintéressés des pilotes russes lors des grands incendies de forêt d'août ont été accueillis avec reconnaissance par la nation turque. La tension actuelle entre la Turquie et la Russie se concentre sur la Syrie. Comment la Turquie et la Russie, les deux acteurs importants du monde multipolaire, peuvent-elles surmonter la crise en Syrie ?

**Leonid Savin** : Le fait est que la Russie a été invitée en Syrie par le gouvernement légal. Et après dix ans de conflit, le gouvernement syrien est toujours au pouvoir. La présence russe y était également fixée par des traités. D'un point de vue rationnel, le soutien continu de la Turquie aux groupes militants aura l'effet inverse. Maintenant, les tensions se retrouvent autour de la province syrienne d'Idlib. Il y a aussi des Kurdes. La situation est complexe. Mais la Turquie a entamé le processus de normalisation avec les pays arabes et nous en voyons les fruits. Par exemple, l'activité d'opposition des médias égyptiens est désormais interdite en Turquie. Le même processus est requis pour la Syrie. Et la Russie accueillera toujours favorablement de telles mesures.

**Ali Göçmen** : Maintenant, je voudrais parler de la politique eurasiennne. L'idéal de l'eurasisme n'est pas seulement une question de relations internationales, il repose sur de forts aspects philosophiques. Nous le savons. L'un de ceux-ci est la préservation des valeurs familiales et traditionnelles pour la réhabilitation des institutions sociales corrompues par l'hégémonie libérale. Que faire pour renouer avec la tradition dans un monde multipolaire ? Par exemple, que pensez-vous du mariage homosexuel, du féminisme radical, de la lutte contre l'euthanasie ?

**Leonard Savin** : Vous voyez que la plupart des problèmes d'érosion de nos sociétés traditionnelles viennent de l'Occident. Des écarts existent dans toutes les sociétés. La question est de savoir comment y faire face. Dans les tribus amérindiennes des Amériques, l'homosexualité était définie comme un problème de coordination entre l'âme et le corps. Si le corps est dans le faux, un comportement pervers commence dans l'âme (par la tentation du sexe opposé). Il s'agit donc de spiritualité. Vous pouvez trouver des réponses à de telles questions dans les religions car il y est question de Dieu, de l'éternité, de notre destin ainsi que des ennemis spirituels comme les démons. Il n'y a pas de réponses à de telles questions dans la culture occidentale matérielle, seulement la psychanalyse en elle-même s'avère destructrice. C'est pourquoi de telles activités sont politiquement exaltées en Occident. Le fondement spirituel est détruit, les problèmes s'accroissent. C'est pourquoi nous sommes dans le multiculturalisme, le transhumanisme, les LGBT, etc. Ils ont décidé d'une conversion.

**Ali Göçmen** : Je voudrais partager une anecdote qui est restée dans ma mémoire : Le clocher d'une église de village était en arrière-plan sur les affiches électorales de Mitterrand, l'ancien président de la France...

Cela signifie : je suis un Français, pas un Américain. C'est la France, pas Disneyland ! Je suis à l'ère de la taille de pierre classique, pas des tours en acier.

Mitterrand était socialiste. Mais aujourd'hui, à gauche, les partis socialistes mettent des banderoles LGBT derrière eux. Pensez-vous qu'une orientation nationale et traditionnelle de gauche soit possible dans un monde multipolaire ?

**Leonid Savin** : L'idée la plus forte au sein des organisations et des partis de gauche était la justice. Mais la justice n'est pas le monopole de la gauche. C'est le noyau des deux principales religions du monde, le christianisme et l'islam. Il est intéressant de noter que certains partis socialistes utilisent le christianisme à des fins politiques (comme au Venezuela sous Hugo Chávez ou en Amérique latine en général, où est née la doctrine catholique de la théologie de la libération). Mais l'instrumentalisation de l'homosexualité et autres types de perversions par les politiques de gauche semble leur être également dévastatrice. De plus, l'école néo-marxiste de Francfort, développée

avec le soutien de la CIA, a eu une forte influence en tant qu'attaque idéologique contre l'Union soviétique. L'ancien poison est toujours efficace même après l'élimination de la cible il y a plusieurs décennies.

Toutefois, Karl Marx a utilisé les idées d'Adam Smith dans son « Capital », donc les idées de gauche y ont leurs racines.

Bien sûr, nous devons adapter notre approche à la vision économique et réorganiser nos théories. L'économie ne peut pas être une fin en soi, c'est une sorte d'environnement, un processus de constitution des maisonnées dans nos cultures. En fait, j'ai attiré l'attention sur cette question dans mon livre « Ordo Pluriversalis : Revival of the Multipolar world order », qui traite de la connexion entre différentes religions et modèles économiques.

**Ali Göçmen** : J'espère que votre livre sera traduit en turc et intéressera bientôt des lecteurs turcs. Merci de nous avoir consacré de votre temps, monsieur Savin.